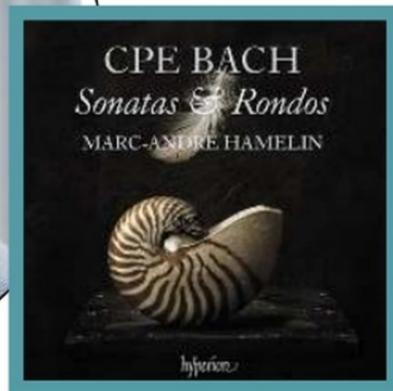


Leur parole est d'or

Les disques du pianiste **Marc-André Hamelin** et de l'ensemble Douce Mémoire dirigé par **Denis Raisin Dadre** ont été couronnés d'un **Diapason d'or** cet été. Vous voulez savoir comment furent conçus ces bijoux ? Les heureux élus lèvent un coin du voile.



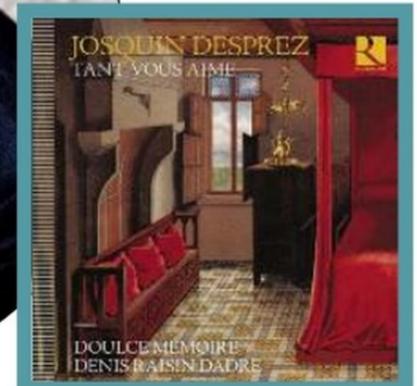
Marc-André Hamelin

PIANO

C.P.E. Bach : Sonates et rondos.
Marc-André Hamelin (piano). Hyperion.

« Bien que je connaissais depuis longtemps C.P.E. Bach grâce au célèbre petit *Solfeggietto en do mineur* (dont le titre réel est *Solfeggio*), j'ai vraiment pris conscience de la qualité de sa musique en découvrant la petite *Sonate en mi mineur* que Mikhaïl Pletnev avait enregistrée chez Deutsche Grammophon. J'ai eu le choc de l'entendre grâce à ma femme, qui l'a programmée pour une diffusion radiophonique. La fin étonnamment peu concluante de l'œuvre m'a incité à sortir les partitions de ma bibliothèque et à explorer davantage cette musique. Un monde de merveilles s'est soudainement ouvert à moi, plein de touches compositionnelles vraiment audacieuses ; je ne m'étais pas figuré quel esprit d'avant-garde était C.P.E. Bach ! Je me sentais tel un petit enfant qui ouvre ses cadeaux de Noël l'un après l'autre. Comme il n'existait que très peu d'enregistrements de sa musique sur des pianos modernes, je me suis senti obligé de partager cette musique avec les auditeurs. Bien qu'ayant reçu le feu vert d'Hyperion pour enregistrer deux CD, il a été très difficile de faire une sélection, étant donné la taille énorme de la production de C.P.E. pour clavier. Peut-être un deuxième volume est-il sur mon chemin, qui sait... »

© SIM CANNETT-CLARKE / LUC DETOURS



Denis Raisin Dadre

DIRECTION D'ENSEMBLE

Josquin Desprez : « Tant vous aime ».
Douce Mémoire. Ricercar.

« Pour célébrer le cinquième centenaire de la disparition de Josquin Desprez, j'ai voulu faire un pas de côté, ce qui est une spécialité de Douce Mémoire, à savoir ne pas enregistrer sa musique religieuse déjà bien présente au disque, tout comme ses fameuses chansons à cinq et six voix éditées après sa mort. Je me suis donc concentré sur les compositions du jeune Josquin au service de René d'Anjou et de Louis XI, un répertoire de chansons pour la plupart inédites au disque. Comme elles sont souvent beaucoup trop courtes, il m'a fallu trouver d'autres couplets en passant du temps sur des recueils de poésies sans musique du xv^e siècle. *Tant vous aime* est par exemple une reconstruction, la chanson de Josquin durant trente secondes ! Le défi fut ensuite de faire entendre le rapport entre les mélodies d'origine populaire et la mise en musique savante de Josquin, de glisser de l'une à l'autre avec grâce... Enfin, c'est comme en cuisine : on essaie, on tâtonne, on ajoute des ingrédients, on change les instrumentations, on discute, on propose, on transpose, on s'écoute. Et puis, peu à peu, sans effort et dans la détente, tout devient calme, évident et beau. »